

Macron et sa clique même pas foutus d'utiliser les 4000 lits du privé qu'on leur propose

écrit par Christine Tasin | 23 mars 2020



Alors que des patients de coronavirus sont transférés entre régions, la fédération des cliniques et hôpitaux privés de France déplore que ses lits restent vides.

.

Etonné et même scandalisé qu'il est, Lamine Gharbi, Président de la Fédération des cliniques et hôpitaux privés...

Non seulement Macron ne leur a rien demandé, non seulement Macron ne les a pas réquisitionnés, mais en sus, ce serait aux cliniques privées de se mettre à genoux devant Macron en suppliant "utilisez-moi, utilisez-moi"...

Une honte de plus, un scandale de plus dans la crise du corona qui a montré, mieux que tout le reste, les limites, l'impéritie, la nullité de Macron et son équipe, qui ne connaissent rien de la vraie vie. Juste des politicards en peau de lapin, des idéologues, des anti-France, des arrogants et des incultes.

La coupe est pleine.

.

Naturellement, le gouvernement se défend mollement en prétendant que les cliniques ne sont pas suffisamment équipées... Apparemment ils préfèrent mettre une semaine pour construire un hôpital de campagne de 30 lits...

Par contre, en public comme en privé, pas de masques... L'incurie gouvernementale atteint des sommets.

Coronavirus: les hôpitaux privés demandent à être réquisitionnés

Alors que l'épidémie de coronavirus prend de l'ampleur en France, le président de la Fédération des cliniques et hôpitaux privés demande à l'État de les solliciter.

En parallèle, les cliniques et hôpitaux privés se sont eux aussi mis en ordre de bataille pour venir [soulager le public](#). Mais sont-ils suffisamment mis à contribution? Ce n'est pas ce que pense Lamine Gharbi, président de la Fédération des cliniques et hôpitaux privés de France. Il exhorte le gouvernement à réquisitionner les établissements.

Comment l'État a-t-il sollicité hôpitaux et cliniques privées?

Depuis que le gouvernement a activé le stade 3, nous sommes en première ligne au même titre que les hôpitaux publics.

Aujourd'hui malheureusement, alors que les capacités publiques sont dépassées, les établissements privés restent sous-utilisés. Un grand nombre de nos lits qui ont été libérés restent vides.

Dans le Grand Est, nous avons libéré 70 places de réanimation qui n'ont pas encore été totalement affectées ce samedi par l'Agence Régionale de Santé ou les hôpitaux publics débordés. Pourtant, des

patients sont transportés en avion dans le sud de la France.

Je demande donc solennellement à ce que nous soyons réquisitionnés pour épauler l'hôpital public. Nos établissements y sont préparés. [Il faut que la vague qui a surpris l'est de la France nous serve de leçon.](#)

Combien, à ce jour, d'établissements privés sont tournés vers la lutte contre le coronavirus ?

500 cliniques et 300 établissements de soins de suite sont pleinement mobilisés. N'oublions pas non plus une dimension essentielle: le soutien psychologique à nos soignants. Ils vont être mis à rude épreuve dans les semaines qui viennent. Nos établissements de psychiatrie privés sont là, à leurs côtés, pour les accompagner et les soutenir.

Dans les cliniques, nous avons déprogrammé 100.000 interventions chirurgicales, ce qui a permis de libérer 4000 lits pour des patients atteints du Covid-19. Nous continuons par ailleurs à traiter environ 30.000 personnes, des malades urgents non reprogrammables.

En parallèle, comme l'hôpital public, nous avons déclenché le "plan blanc" avec l'installation de tentes à l'extérieur de nos établissements et un circuit isolé de transfert des personnes contaminées. C'est dans ces tentes que sont accueillis ceux qui présentent de la fièvre, avant d'être acheminés dans des locaux dédiés.

.

Comment s'organise la coopération public-privé?

Pour l'instant, c'est une coopération assez inégale suivant les régions. En Occitanie par exemple, nous avons un point quotidien avec l'ARS, le privé et le public. C'est un fonctionnement idéal. Nos infirmières sont même allées au CHU pour avoir une formation plus poussée sur la réanimation et les respirateurs.

[Mais face à l'afflux de patients Covid-19](#), une coopération sans faille

doit être mise en place entre toutes les forces sanitaires. Ce n'est pas encore le cas dans tous les territoires. C'est un point qui doit être amélioré au plus vite. Le coronavirus ne se préoccupe pas du statut des uns ou des autres.

Allez-vous également recevoir des masques dès la semaine prochaine?

Oui, nous en bénéficierons. Le sujet des protections pour les soignants demeure un point noir. Cela fait des semaines que nous réclamons des masques. Non seulement les stocks sont insuffisants, mais l'approvisionnement reste beaucoup trop lent. Beaucoup d'infirmières et d'infirmiers au contact des patients ne sont toujours pas équipés.

Sachant qu'il y a 3 millions de soignants sur le territoire et que 4 ou 5 masques sont nécessaires pour chacun d'eux au quotidien, il faudrait entre 12 et 15 millions de masques par jour, cela sans compter les forces de sécurité, les forces de l'ordre, nos concitoyens... Malheureusement, nous sommes très loin du compte.

Il en va de même pour les dépistages, il faut que l'on puisse protéger nos soignants et les dépister. Aujourd'hui il y a une peur de nos salariés et c'est tout à fait normal.

https://www.huffingtonpost.fr/entry/coronavirus-les-hopitaux-prives-veulent-etre-requisitionnes_fr_5e777307c5b6f5b7c5461687